Les ports européens et les Antilles : quelles connexions ? (XVII^{e} siècle - début XVIII^{e} siècle)

Résumé

Avant le XVIII^{e} siècle, âge d'or des plantations et de la traite des Noirs, les Antilles forment au XVII^{e} siècle un nouveau monde à coloniser et à exploiter. Au travers des prises de possessions et des conflits intra-européens, cette journée a pour objectif de montrer la participation des ports européens, de leurs marchands et de leurs flottes à cette aventure.

Organisateurs

Cette journée d'études est co-organisée par Marion Tanguy, docteure en histoire moderne, CRHIA (EA 1163), université de Nantes et Bernard Michon, maître de conférences en histoire moderne, CRHIA (EA 1163), université de Nantes.
Cette rencontre s'inscrit dans le projet Labex EHNE, « Écrire une histoire nouvelle de l'Europe » dont l'objectif est de réinsérer l'histoire du projet européen et de sa mise en œuvre dans l'histoire générale et par là même implique une écriture renouvelée de l'histoire de l'Europe. Cette journée s'inscrit plus précisément dans l'axe 4 porté par le CRHIA, intitulé « L'Europe, les Européens et le monde ».

Argumentaire et présentation de la journée

Les puissances européennes découvrent les Antilles grâce aux expéditions menées par Christophe Colomb à partir de 1492 (Chaunu, 1965). À cette époque, les Français sont absents de ce « Nouveau Monde » dominé par l'Espagne et, dans une moindre mesure, par le Portugal. Il faut attendre 1500 et la découverte du Brésil par Cabral pour voir l'empire colonial portugais se constituer (Mauro, 1960). Cependant, les Antilles, « petit morceau de terre en plein océan », faiblement colonisées, sont quelque peu délaissées par les grandes puissances coloniales qui préfèrent s'affronter pour l'obtention de plus vastes territoires, ce qui incitent les Européens et notamment les Français, attirés par les richesses des Indes occidentales, à intervenir dans l'espace caraïbe : c'est le temps de la flibuste. Une série d'armements s'opère à partir des ports de la façade atlantique française et surtout des ports de la Normandie, qui jouent un rôle pionnier dans ces nouveaux horizons (More au, 1995). À ce premier temps de la flibuste et de cette course française s'adjoint dans la deuxième moitié du XVI^{e} siècle une course d'origine anglaise, bientôt rejointe par celle des Provinces-Unies, en guerre de sécession avec la couronne d'Espagne de 1581 à 1648. C'est le début d'intenses connexions au départ des ports européens. Les puissances européennes colonisent progressivement l'arc antillais (Pluchon, 1982 ; Butel, 2002). Au cours du XVII^{e} siècle, les Antilles deviennent alors un enjeu de domination évident. Leur rôle stratégique lié à leur situation sur des axes majeurs de la circulation des navires, des marchandises et des hommes cristallisent les rivalités européennes (Buchet, 1991).

La politique mercantiliste des États européens appelle indéniablement à renforcer ces rivalités. Elle accorde une place centrale à la mer, perçue à travers sa maîtrise comme une condition directe de la puissance de l'État et par sa valorisation économique comme un facteur indirect essentiel de cette puissance (Lespagnol, 2000). Cette valorisation passe par le développement du commerce, ce qui pousse les monarchies à se tourner vers le littoral et les ports afin de stimuler ces activités en fonction de leurs objectifs.

Depuis les travaux pionniers de Gabriel Debien portant sur le système de l'engagisme et ceux de Pierre Pluchon portant sur la colonisation antillaise, de nombreux historiens ont axé leurs recherches sur les Antilles (Emmer, Roulet). Le programme ANR (2008-2011) dirigé par Bernard Grunberg, portant sur

l'édition d'un corpus complet de sources rares ou inédites sur les Petites Antilles (1493-1660), souligne tout l'intérêt de cette thématique.

À ces travaux généraux, s'ajoutent plusieurs études portant sur l'ouverture antillaise des ports français. Le travail de Paul Butel sur Bordeaux et les îles au XVIII^{e} siècle trouve son pendant au siècle précédent grâce à l'étude menée par Jonathan Webster. Pour la fin du XVII^{e} siècle, les travaux de Christian Huetz de Lemps permettent également d'être bien documenté. La droiture rochelaise fut quant à elle abordée par Marcel Delafosse dans un article rédigé en 1949 et plus récemment par Philippe Hrodej. Les travaux récents portant sur Nantes (Tanguy, 2014) et sur Dieppe (Franconville) permettent de compléter notre vision de la droiture française. Les contributions portant sur les Antilles (autres que les Antilles françaises) seront particulièrement importantes pour établir une étude globale de la droiture européenne au XVII^{e} siècle.

Enjeux

Cette journée d'études aura pour but de dégager les mécanismes communs ou au contraire de faire ressortir les disparités propres à chaque port ou à chaque espace dans leurs relations avec les Antilles.

Le temps court du XVII^{e} siècle et le cadre large des ports européens permettra de déterminer plus finement avec quelles intensités et à quelles périodes les connexions s'établissent.

Cela permettra d'évoquer l'évolution et la hiérarchie portuaire européenne. Par exemple, pourquoi Dieppe ainsi que d'autres ports de la Manche déclinent dans leurs liaisons antillaises au profit des ports atlantiques dans le derniers tiers du XVII^{e} siècle ? Comment se situent les ports atlantiques dans la droiture européenne ? On essaiera d'aboutir à une vision européenne des connexions en droiture.

Il s'agira de mieux connaitre ce siècle charnière qui permit à certains ports de basculer dans cet Atlantique colonial de manière intense, et de s'ouvrir à la grande traite négrière au XVIII^{e} siècle, tandis que pour d'autres au contraire cela est synonyme de replis et de fin de leur prédominance antillaise.

Il est important de dépasser la vision cloisonnée entre les différentes colonies, en fonction de leurs métropoles. Les échanges entre les colonies, la contrebande, la souveraineté partagée sur certains espaces méritent de retenir toute notre attention.

Cadres

L'espace envisagé est entendu au sens large comprenant les Petites et les Grandes Antilles donc le monde insulaire. Il englobe aussi bien les Antilles espagnoles, anglaises, françaises, néerlandaises et danoises.

La période envisagée porte sur un XVII^{e} siècle élargi allant de la colonisation des Antilles (début XVII^{e} siècle) à la fin de la guerre de Succession d'Espagne. Cette cohérence chronologique nous amène à privilégier la droiture antillaise dans le choix des propositions sans exclure toutefois les débuts de la traite négrière.

Problématiques :

Comment se mettent en place les connexions entre l'Europe et ces petits territoires insulaires antillais à partir des ports européens ?
De quelles natures sont ces connexions ?
Comment les Antilles vont-elles se trouver au cœur des enjeux à la fois économiques, politiques et militaires des États européens ?
Quelles connexions entretiennent les puissances européennes à travers leurs possessions coloniales aux Antilles ?
Quelles connexions s'établissent entre les différentes îles antillaises ?

Thèmes proposés :

1. **Trafic et aléas**

Dans cet axe, nous souhaitons aborder l'extrême hétérogénéité des cargaisons, aussi bien à l'import qu'à l'export, et du troc inhérent, ainsi que des régions d'approvisionnement et des hinterlands portuaires. Ensuite, l'approche économique pourra se tourner vers l'organisation des voyages, leurs financements (équipage, cargaisons, etc.) et les risques encourus par les armateurs. Il sera alors possible de parler d'assurance, de taux des prêts, de fluctuations des armements et de prix des marchandises.

2. **Corsaires, flibustiers et marines royales**

Les bâtiments naviguant dans les Antilles font l'objet de « chasses » régulières de la part des navires étrangers. La mer, source de tous les dangers, cristallise les tensions. Chaque camp essaie de s'approprier le navire et les marchandises ennemis si d'aventure ils venaient à se croiser. Différentes pratiques sont alors développer : la flibuste tout d'abord avec ses lettres de marques qui vont amener d'autres corsaires accompagnant les flottes royales. Le but de cet axe sera alors de cerner l'importance de chaque mouvement dans les conflits antillais.

3. **La société antillaise**

Comment se développe la société antillaise au XVII^{e} siècle, quelles empreintes les colons ont-ils laissé dans la société autochtone ? Si les premiers colons sont avant tout des boucaniers et de petits planteurs, aventuriers de la première heure, avec leurs organisations sociales propres, peut-on parler de société de grandes plantations dès le XVII^{e} ou au contraire d'une société d'habitations ? Parallèlement, a-t-on une mode antillaise en Europe ? Peut-on parler d'exotisme antillais dès le XVII^{e} ? Le but de cet axe est de comprendre comment les ports d'Europe façonnent la société des Antilles, mais aussi comment les Antilles transforment l'Europe.

Conditions de soumission

Les propositions de communication seront à envoyer au plus tard pour la mi-octobre 2016. Elles comprendront un titre, un résumé de 2 à 3 000 signes, et seront accompagnées d'un bref CV (une page) précisant le laboratoire de rattachement.
Les propositions pourront se faire en français, en anglais ou en espagnol. La parole sera laissée en priorité aux jeunes chercheurs pour y exposer des recherches novatrices sous l'égide de chercheurs plus expérimentés.
Chaque participant disposera de 25 minutes pour présenter sa recherche. Cette présentation sera accompagnée d'un power point obligatoire précisant les questionnements, les grandes idées et les éventuelles illustrations.
Elles sont à adressées à : **jeportseuropeens@gmail.com**

Comité scientifique

Marion Tanguy, docteure en histoire moderne, CRHIA (EA 1163), université de Nantes
Bernard Michon, MCF en histoire moderne, CRHIA (EA 1163), université de Nantes
Éric Roulet, professeur d'histoire moderne, CRHAEL, université du littoral Côte d'Opale
Philippe Hrodej, MCF en histoire moderne, CERHIO (UMR 6258), université de Bretagne-Sud.

Date de la journée : 16 février 2017

Lieu de la journée : Université de Nantes

Cette journée fera l'objet d'une publication dans la collection d'ouvrages du Labex.

Bibliographie sommaire

BUCHET Christian, *La lutte pour l'espace caraïbe et la façade atlantique de l'Amérique centrale et du sud (1672-1673)*, Paris, Librairie de l'Inde, 1991, 4 volumes.

BUTEL Paul, *Les négociants bordelais, l'Europe et les îles au XVIII^e siècle*, Paris, Aubier, 1974. (Ouvrage issu d'une thèse d'État soutenue à l'université de Paris I en 1973).

BUTEL Paul, *Histoire des Antilles françaises XVII^e-XX^e* siècles, Paris, Perrin, 2002.

CHAUNU Pierre, *L'expansion européenne du XIII^e au XV^e siècle*, Paris, PUF, 1995 (1^e édition 1969).

DEBIEN Gabriel, « L'émigration poitevine vers l'Amérique au XVII^e siècle » dans, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, Poitiers, 1947, p. 273-306.

DEBIEN Gabriel, « La société coloniale au XVII^e et XVIII^e siècles. Les engagés pour les Antilles. 1634-1715 » dans, *Revue d'histoire des colonies*, tome 38, Paris, 1951.

DEBIEN Gabriel, *La société coloniale aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les engagés pour les Antilles, 1634-1715*, thèse complémentaire, Paris, 1951.

DEBIEN Gabriel, « Les femmes des premiers colons aux Antilles (1635-1680) » dans, *Notes d'histoire coloniale*, vol. 24, 1952.

DEBIEN Gabriel, « Les esclaves aux Antilles françaises (XVII^e-XVIII^e siècles) » dans, *Société d'histoire de la Guadeloupe*, 1974.

DEBIEN Gabriel, « Les départs d'engagés par Nantes pour l'Amérique 1691-1733 » dans, *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire-Atlantique*, t. 114, 1975-1976, p. 19-31.

DELAFOSSE Marcel, « La Rochelle et les îles au XVII^e siècle » dans, *Revue d'histoire des colonies*, tome XXXVI, 1949, p. 238-281.

EMMER Pieter, *The Dutch in the Atlantic economy, 1580-1880 : trade, slavery and emancipation*, Aldershot Burlington, 1998.

FRANCONVILLE Tristan, *Le commerce maritime à Dieppe dans la seconde moitié du XVII^e siècle*, thèse en cours à l'université de Rouen sous la direction de Michèle Virol.

HRODEJ Philippe, « Le commerce rochelais vers les Antilles durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1698) » dans, AUGERON Mickaël et DUPLESSIS Robert (dir.), *Fleuves, rivières et colonies. La France et ses empires (XVII^e-XX^e siècle)*, Paris, Les Indes savantes, 2010, p. 203-223.

LESPAGNOL André, « État mercantiliste et littoral dans la France des XVII^e-XVIII^e siècles. Une première forme d'aménagement de l'espace littoral » dans, LE BOUËDEC Gérard, CHAPPÉ François (dir.), *Pouvoirs et littoraux du XV^e au XX^e siècle*, PUR, Rennes, 2000.

HUETZ DE TEMPS Christian, *Géographie du commerce de Bordeaux à la fin du règne de Louis XIV*, Paris, EHESS, 1975.

MAURO Frédéric, *Le Portugal et l'Atlantique au XVII^e siècle, 1570-1670*, École Pratique des Hautes Études, SEVPEN, 1960.

MOREAU Jean-Pierre, « De la flibuste nord européenne à la flibuste antillaise, l'exemple français 1504-1625 » dans, SANCHEZ Jean-Pierre (dir.), *Dans le sillage de Colomb. L'Europe du Ponant et la découverte du nouveau monde 1450-1650*, Rennes, PUR, 1995, p. 119-124.

PLUCHON Pierre (dir.), *Histoire des Antilles et de la Guyane*, Toulouse, Privat, 1982.

PLUCHON Pierre, *Histoire de la colonisation française*, tome 1 : *Le premier empire colonial, des origines à la Restauration*, Paris, Fayard, 1991.

ROULET Éric, *La Compagnie des îles de l'Amérique et la colonisation des Petites Antilles sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV d'après les actes de délibération de la Compagnie (1635-1648). Les hommes de la Compagnie. Associés, commis et capitaines généraux*, HDR sous la direction de Bernard Grunberg, université de Reims-Champagne-Ardenne, 2013.

TANGUY Marion, *L' essor d'un port atlantique connecté : Nantes et le commerce des isles de l'Amérique durant le règne de Louis XIV (1661-1697)*, thèse de doctorat sous la direction de Guy Saupin, université de Nantes, 2014.

WEBSTER Jonathan, *The merchants of Bordeaux in trade to the French West Indies (1664-1717)*, Ph. D. University of Minnesota, Minneapolis, 1972.